

d'assent comme des citadelles, l'aisance se gagne et ne se trouve pas faite.

Malheur à ceux qui entrent dans l'arène sans armes perfectionnées, sans une connaissance profonde de l'art de combattre. Pour l'ouvrier le plus humble, comme pour le plus puissant des industriels et des financiers, l'apprentissage est devenu rude. Chacun d'eux rencontre partout des compétiteurs qui ne demandent qu'à lui couper l'herbe sous le pied.

Plus que jamais, l'instruction est devenue nécessaire. C'est donc un devoir impérieux pour tous les parents de faire instruire leurs enfants. Mais l'instruction seule ne suffit pas : il faut aussi songer à l'éducation. La science la plus grande, sans bon principes, est plutôt nuisible qu'utile.

Dans cette triste fin de siècle, beaucoup de gens paraissent ignorer cette grande vérité. Le besoin de se procurer le plus de bien-être, le plus de jouissances possible, fait trop souvent oublier que l'homme ne vit pas seulement de pain. On cherche à gagner beaucoup d'argent ; on en dépense beaucoup en amusements frivoles et parfois dangereux ; on cherche à paraître, à briller on ne recule devant aucun sacrifice, pour se procurer de beaux vêtements, des meubles de luxe ; on travaille jour et nuit pour amasser une fortune. Et dans cette lutte acharnée, dans cet assaut continu dont quelques biens périssables doivent être le prix, on oublie peu d'un bien infiniment préférable : un bon caractère, un cœur élevé, une âme capable des plus nobles entreprises.

Malheur aux parents qui croient avoir rempli leur devoir en faisant de leurs enfants des machines à produire de l'argent. Ils préparent eux-mêmes les verges qui doivent les châtier plus tard. Bien sages ceux qui comprennent que la religion est la seule base solide de l'instruction et de l'éducation. Les sentiments chrétiens les plus élevés, bien qu'ils nous mettent à l'abri de beaucoup de tentations, bien qu'ils nous fassent éviter beaucoup de faiblesses, et fautes et de châtements, ne sauraient nous mettre à l'abri de toutes les épreuves de la vie : mais, nul n'osera le contester, ils nous aident toujours à porter courageusement la fardeau de la vie.

Da toutes les " assurances " que nous puissions prendre en prévision de l'avenir de nos enfants, la meilleure est et sera toujours, une bonne éducation.

JEAN DES ERAILES.

LE SUICIDE.

Et la Responsabilité des Compagnies d'assurances sur la vie.

St. Louis, Mo., 24 - La cour fédérale d'appel, siégeant à Saint Louis, vient de rendre un arrêt intéressant pour les porteurs de polices d'assurance sur la vie. Elle a décidé qu'une compagnie d'assurances sur la vie ne pouvait pas exciper d'un suicide pour refuser de payer le montant d'une police, à moins qu'il ne fût établi que l'individu assuré avait le suicide en vue au moment où il avait contracté l'assurance. Il s'agissait en l'espèce d'une femme, dont le mari s'était suicidé l'an dernier dans un moment d'aliénation mentale, et qui réclamait à une compagnie d'assurances sur la vie une somme de \$5 000, montant de la police contractée par son mari. La compagnie refusait de payer cette somme à la veuve, parce que l'assuré s'était suicidé.

MACONNERIE.

Par Frère Wilfred Camirand, Avocat, Nic. olet P. Q.

(SUITE).

Ces doctrines nouvelles que la libre-pensée veut faire accepter au monde de cette fin de siècle sont la conséquence de la philosophie du 18^e siècle et ont produit la révolution de 1789. Le philosophisme lui-même tire son origine de la réforme allemande en 1521. Luther, en jetant bas la doctrine du moine, arbora l'étendard de la révolte contre Dieu et son Eglise, prêcha la résistance de l'homme en face de son créateur, proclama un dogme nouveau, lequel adotta l'Allemagne, en flattant l'orgueil et la vanité de l'esprit humain, en posant un principe que l'homme ne peut ou ne doit croire que ce que son intelligence peut comprendre.

Il nia l'autorité du pape et l'infaillibilité de sa parole. De là sont venues les nombreuses théories sociales, religieuses et politiques dans l'ordre théologique, philosophique et économique de la société moderne, lesquelles, favorisées et développées par la secte maçonnique, ont abouti à la négation du Christ, à l'athéisme et à toutes les abominables conséquences qui devaient inévitablement s'en suivre, et qui, de nos jours, ont fait irruption dans tous les pays des deux hémisphères.

Cependant, il convient de le dire, c'est surtout dans la vieille Europe que les ravages causés par ces funestes principes se font sentir.

Après la France, voyez l'Italie, l'Allemagne, l'Angleterre, la Suisse, la Belgique, même la catholique Espagne, la Russie, l'Autriche, tous ces pays sont rongés par le chancre maçonnique. Bien qu'en minorité, les francs-maçons ont réussi à s'emparer des pouvoirs et des administrations publiques : ce sont eux qui gouvernent et font les lois oppressives dont les Catholiques sont les victimes.

En Italie, les libres penseurs et les sectes tiennent l'auguste chef de la Catholicté dans les fers, après l'avoir dépouillé de ses biens, de ses domaines, de sa liberté. Nous voyons les églises profanées, confisquées, et les congrégations religieuses fermées, démontées, mises hors la loi, les religieux chassés et persécutés de toutes façons.

En face du Vatican, au palais Borgèse, est installé le grand chef de la franc-maçonnerie, Lemmi, afin de mieux surveiller et diriger l'action maçonnique et d'être plus en état de renverser la papauté, se figure-t-il, lorsque la dernière heure de son existence aura sonné. Chaque année, le 20 Septembre, les maçons célèbrent avec éclat la prise de Rome en 1870 par le fameux Cadorna. Dans ces fêtes, la franc-maçonnerie se livre à tous les excès les plus scandaleux, cherchant à fomenter les plus graves désordres.

Écoutons les accents plaintifs de Notre-St Père le Pape parlant au peuple italien, à la date du 8 décembre, 1892 :

"Aujourd'hui, considérons ses déplorable effets en Italie : car depuis longtemps déjà, la secte s'est glissée en ce beau pays, sous les apparences épiques de société philanthropique et en se présentant comme libératrice des peuples.

"Grâce aux complots, à la corruption et à la violence, elle est parvenue à dominer l'Italie et Rome elle-même. A quels troubles, à quelles calamités n'a-t-elle pas ouvert la voie depuis un peu plus de trente ans !

"Des maux immenses ont passé sur

notre patrie et l'ont torturée en un si court espace de temps. La religion de nos pères est devenue le point de mire des persécuteurs de toute sorte. Ils ont eu le dessein satanique de substituer au christianisme le naturalisme ; au culte de la foi, le culte de la raison ; à la morale Catholique, la prétendue morale indépendante ; au progrès de l'esprit, le progrès de la matière. Enfin, on a eu l'audace d'opposer, aux sacrées maximes et aux lois saintes de l'Evangile, des lois et des maximes qui peuvent s'appeler le code de la révolution, à l'école, à la science et aux arts chrétiens, un enseignement athée et un réalisme aveugle.

"On a envahi le temple du Seigneur dépilé, par la confiscation des biens ecclésiastiques, la plus grande partie du patrimoine indispensable au saint ministère ; et par la conscription des clercs, réduit au delà des limites extrêmes de la plus stricte nécessité, le nombre des ministres sacrés. Si l'on n'a pu empêcher l'administration des sacrements, on a cherché, néanmoins, par tous les moyens, à introduire et à susciter les mariages et les enterrements civils. Si l'on n'a pu encore réussir à arracher complètement des mains de l'Eglise l'éducation de la jeunesse et le gouvernement des institutions charitables, on travaille sans cesse, avec des efforts persévérants, à tout briser, autant vaut dire à effacer de partout l'empreinte chrétienne. Si l'on n'a pu étouffer la voix de la presse Catholique, on a tout mis en œuvre pour la discréditer et l'avilir."

Cette citation est trop courte, je le sais, mais elle suffit pour démontrer quelles sont les ruines qui s'accumulent sur cette pauvre Italie, berceau et rayonnement du Catholicisme.

En Allemagne, nous retrouvons la même secte avec les mêmes desseins perfides, les mêmes œuvres loütables, la même haine basée sur les principes de 1789. Là aussi, le mot d'ordre est : l'Eglise veut faire de l'Etat son genedarme ; L'E. a veut et doit faire de l'Eglise sa pupille. Là aussi, on a inauguré contre l'Eglise, il y a quelques années, une persécution inique contre laquelle les catholiques d'Allemagne se sont raidis, tenant tête à l'orage avec une énergie qui a fait admirer le monde de l'univers Catholique.

Au compte de la Russie on peut mettre le démembrement de la Pologne, les mauvais traitements infligés aux Polonais, la déportation des prêtres et des Polonais sur les glaces de la Sibirie.

L'Angleterre est la terre classique de la maçonnerie et a toujours été en conjuration contre l'Eglise.

La Suisse est célèbre pour avoir maltraité les cent mille Catholiques du Jura et du canton de Genève, les avoir dépouillés, ruinés, avoir brisé leurs autels, chassé et exilé leurs cures.

La Belgique a le triste honneur d'avoir donné le jour à la société dite Le Solidaire, dont les membres s'engagent par serment à ne jamais faire baptiser leurs enfants. Inutile de dire que la franc-maçonnerie a pris cette société sous sa plus tendre protection.

La franc-maçonnerie a pénétré partout et partout elle a produit les mêmes effets de destruction de l'ordre moral, social et religieux.

Je viens de mentionner les principaux pays où elle exerce ses ravages, mais elle est encore florissante en Hongrie, en Autriche, en Suède et Norvège, dans les Pays Bas, au Portugal et en Espagne même. L'Espagne de Ferdinand et d'Isabelle la Catholique n'a pas pu se soustraire à ses atteintes. Partout elle règne en maîtresse et

domine en despote vis-à-vis les Catholiques qu'elle veut asservir à ses lois par la haine, l'injustice, la violence, la corruption et la révolution. Son esprit est essentiellement révolutionnaire. Longtemps la secte maçonnique a opéré dans l'ombre, elle n'a jamais voulu se montrer ce qu'elle est et a toujours été toute compléte avec la révolution, mais aujourd'hui, elle est devenue d'une audace excessive et n'y va plus par quatre chemins. Elle affirme et se vante d'avoir fait la révolution française, qui est le point culminant de son histoire.

C'est ce que l'immortel Léon XIII, glorieusement régnant, ne craint pas d'affirmer à l'univers entier. C'est pourquoi, depuis 20 ans, il n'a cessé d'adresser à tous les gouvernements, à tous les Catholiques, des lettres et des encycliques remarquables, par lesquels il supplie l'humanité de se mettre en garde contre l'action dévorante de la secte maudite. Son principal document est l'encyclique Humanum Genus, en date du 31 Avril, 1881, où il dit :

"A notre époque, les fauteurs du mal paraissent à notre coalition dans un immense effort, sous l'impulsion et avec l'aide d'une secte répandue en un grand nombre de lieux et fortement organisée, la secte des franc-maçons. Ceux-ci, en effet, ne prennent plus la peine de dissimuler leurs intentions et les rivalisent d'audace entre eux contre l'auguste moine de Dieu. C'est publiquement, à ciel ouvert, qu'ils entreprennent de ruiner la sainte Eglise, afin d'arriver, si c'est possible à déjouer complètement les nobles chrétiennes des bienfaits dont elles sont redevables au Sauveur Jésus Christ."

"Leur grand intérêt n'est de ne pas paraître ce qu'ils sont, ils jouent le personnage d'amis des lettres et de philosophes réunis ensemble pour cultiver les sciences. Ils ne parlent que de leur zèle pour le progrès de la civilisation, de leur amour pour le pauvre peuple. A ces en croire, leur seul but est d'améliorer le sort de la multitude et d'obtenir à un plus grand nombre d'hommes les avantages de la société civile."

"La secte concentre aussi toutes ses énergies et tous ses efforts pour s'emparer de l'éducation de la jeunesse."

Tel est le jugement de Notre-St Père porté sur la Maçonnerie, qui foule aux pieds, et par six de ses précédents avec la même énergie.

Maintenant, que devons nous conclure de ce qui précède ?

Le résultat qui se dégage de tous ces faits, c'est qu'il existe de par le monde un courant d'idées hostiles à la religion du Christ, à son Eglise, et que tous les Catholiques sont le but d'une haine implacable, inassouvie, qui va toujours croissant, inspirée par l'immonde Satan. Les ruses de l'antique serpent sont remises en action et son outil impur pénètre partout, dans tous les pays, dans les diverses classes de la société.

NOUVELLES SUCCURSALES.

La Succursale 122 a été instituée le 14 Octobre, 1892, à Hanover, Ont. par l'organisateur provincial Joseph Kido. Pour la liste des officiers voir la partie Anglaise.

La Succursale 123 a été instituée le 14 Octobre, 1892, à St-Basile (Ont.) de Madawaska New Brunswick par l'organisateur provincial, Basile J. Johnson. Pour la liste des officiers voir la partie Anglaise.

La Succursale 124 a été instituée le 14 Octobre, 1892, à St-Basile (Ont.) de Madawaska New Brunswick par l'organisateur provincial, H. J. Johnson. Pour la liste des officiers voir la partie Anglaise.